

Le CCT dans les Vosges : du 3 au 7 septembre 2023

Voilà 8 « bons larrons » 8 depuis qu'un neuvième vient de se faire écrabouiller le pied ...en plongée ! Une bouteille d'oxygène qui tombe sur vos orteils et on ne pédale plus pendant un moment. Tchao Patrick, on pensera à toi, le premier pourtant à t'inscrire à cette virée vosgienne.

Les autres sont des habitués des Vosges en quelque sorte. L'aimant est double : les paysages, superbes, et l'ambiance assurée par le coach du lieu, Dominick. Et cette année encore, cerise sur le gâteau, mais pas pour la flore locale : la canicule tardive offre une semaine de soleil. L'altitude, la proximité du lac, une température idéale pour pédaler, en tenue de plein été mais sans avoir trop chaud.

1



Dimanche 3 : retrouvailles à Longemer

Cinq partent d'Aix et via la Suisse arrivent joyeusement à la Roche du Diable pour un pique-nique endiablé, bien sûr.

MC et F. quittent leur refuge vosgien caché dans la forêt de Cornimont et arrivent en direct aux Jonquilles, le centre d'accueil qui sait accueillir les écoliers du coin comme les cyclistes.

15H : l'heure du meeting. Tout le monde est là, et Dominick rejoint la troupe.

Pour un état des corps :

- Patrick, donc est déclaré forfait.
- Mais, vite notre bon docteur Jacques est de service à la consultation des affligés présents !
- Francis a chu hier, à pied et le roc qui l'a reçu lui a bien meurtri l'épaule.

- Dominick, lui depuis 3 jours souffre méchamment d'une sciatique.

Verdict : muni d'une ordonnance de Jacques, Francis file aux urgences de Gérardmer.

Dominick est mis, comme lui, au repos !

Pour les rescapés de l'infortune, vite sur le vélo pour un tour sympathique, celui des lacs de Longemer, et Retournemer. Mini balade sympathique(17km), question de sentir l'air, de prendre plaisir à circuler dans la forêt, et de constater le monde qui apprécie le lac. Il est vrai qu'aujourd'hui il y a foule : c'était le triathlon de Gérardmer. 4600 participants sur les diverses épreuves et leurs accompagnants.

Puis tout le monde se retrouve autour d'un pot sur la terrasse de Dominick et Anne-Marie en bordure de forêt. Francis nous rejoint : apparemment rien de cassé mais une échographie doit être passée. En attendant repos forcé, grosse grimace, déception, grognements...

2



Compte-tenu des circonstances diverses et des vœux de chacun, revoyons le programme de demain :

Pour faire avec les inaptés de la pédale, les plus de cols ou de km, les fuyants la pente, les fuyants la chaleur, les amateurs de l'ombre, les peu entraînés, les plus entraînés, les lève-tôt, les lève-tard, les essayeurs du vélo électrique que Dominick a apporté, sans compter l'heure du « pt'it déj » des Jonquilles : 8H demain, il est décidé solennellement une variante au programme initial.

Lundi 4 septembre

Les 2 exemptés médicaux font « assistance-car ». Le luxe !

Grande première chez Alain T qui essaye le vélo électrique.

Alain Sportissimo nous accompagne un bout de chemin. Mais pour lui, le circuit a été rallongé.

Au col de la Schlucht : café et blagounettes avant d'entamer la belle descente ombragée sur Soulzeren.

Là, Alain le Pédaleur s'échappe. Continuent donc les 4 VAE et un courageux musculaire, peu entraîné (dit-il).

Et voilà une superbe montée vers le col du Wettstein. Il faut apprécier, savourer, le paysage. Arrêt rapide sur un promontoire. Vue magique.

Avant le col, nouvel arrêt à la nécropole du Linge. Ici la terre est lourde, des hommes se sont battus, au fusil, à la baïonnette, au canon. Les Vosges ont payé un bien lourd tribut pendant la Première Guerre. Blottis dans la forêt, ils sont plus de 3500 soldats à reposer loin de leur territoire, tous chasseurs alpins et quelques tirailleurs indochinois.

Se souvenir, se recueillir.

Nous poursuivons jusqu'au Lac Blanc, Il a perdu son environnement calme, ce lac. Les réseaux sociaux sont un appel à la foule. Dommage, il faudrait un peu plus de solitude pour apprécier pleinement sa beauté silencieuse.

L'arrêt casse-croûte est non loin, au col du Calvaire. Et là, les paupières clignotent, les papilles se dilatent : un vrai bonheur de jarret de porc bien rôti est servi. Une merveille !



Les forces reprises pour affronter une petite, une toute petite route forestière, connue de Dominick, pas du tout fréquentée, très pentue, un peu défoncée, interminable pour moi.

Mais au bout, une autre perle : le petit lac du Rudlin fait oublier toutes les angoisses de la descente.

Les glaciers, se retirant sous le réchauffement, ont laissé leurs larmes. Autant de lacs qui émaillent les reliefs et surprennent les marcheurs ou les cyclistes aux détours des petites routes

Remontée sur le très beau village du Valtin et retour magique par une belle et royale descente en forêt sur le lac de Longemer .

Pour les 6 : 61km et 1300 m de D+.

A Soulzeren, Alain le Rouleur a, lui, filé sur le col de Hohrodberg avant de nous rejoindre au lac Blanc via le lac noir. Et l'après-midi, il en rajouté en passant au col du Collet puis col des Feignes avant de redescendre à la Bresse, et rejoindre les Jonquilles par le col de Grosse Pierre en passant par la petite route forestière du Poly . Sa journée : 110 km 2000 m D+. Et de moire 8 cols escaladés.

Mardi 5 septembre

Ouvrir l'œil et saluer le grand soleil. Grande promesse d'une très belle journée.

Puis regarder le thermomètre à 8H30 et... frissonner : il ne fait encore que 15°

Qu'importe ! Notre voiture-assistance est toujours opérationnelle, elle portera tout vêtement superflu quand la chaleur sera plus vive.

La balade commence par une superbe route forestière, ombragée « la Route des 17 » Sous-entendu :17km. L'ombre de la forêt nous accompagne tout au long de la montée jusqu'aux pistes de la Mauselaine. Deux jeunes chevreuils, tranquilles au milieu de la route, s'écartent et, à peine curieux des êtres-sur-roues, se cachent derrière les arbres à moins de 10 mètres pour permettre à Alain, le photographe -passion du groupe de sortir l'appareil.



Il faut dire que notre troupe constitue la seule circulation dans la forêt. Pas de quoi effrayer les « hôtes de ces bois ».

Un point de vue fantastique sur Gérardmer et son lac tout en bas réunit la troupe autour de notre chère voiture.



Longue descente avant la remontée sur le col de Grosse Pierre, dégringolade sur La Bresse, remontée au col des Moinats. Et là, arrêt au monument dédié aux Goums, ces soldats marocains qui se sont battus comme des lions aux côtés des troupes françaises pour libérer la France des nazis. Mémoire et respect. Avec nous s'arrêtent de jeunes professionnels spécialistes du cyclo-cross belges qui n'ont pas manqué de préciser qu'ils croisaient le fer avec les Van der Poel, Van Aert et autre Pidcock.

Un col, une descente, monter, descendre : loi de la montagne.

Redescente sur le village Cornimont où Francis usa ses culottes courtes. Là, c'est toute une grosse équipe de 30 Suisses que nous rencontrons. Effet Tour de France ? Les Vosges deviennent un must cycliste ...ensoleillé.

Encore une montée, cette fois au col de Brabant. Montée rendue sévère : les arbres se font rares jusqu'à la station de ski du Brabant, et le soleil est très généreux et la pente est forte.

Il reste 4 km pour rejoindre le lac des Corbeaux, bleu-vert sous le soleil le lac, malgré son nom. En serré dans les hauts arbres de la forêt, il devient sous un ciel gris, très sombre. Aujourd'hui, c'est une perle d'eau, miroir du ciel.

Redescente raide sur La Bresse pour une restauration rapide avant de remonter la vallée du Chajoux et voilà encore 2 petits lacs : Ténine et Lispach, magnifique tourbière très réputée. Dernier col du jour, le col des Feignes avant de rejoindre les lacs de Retournemer et de Longemer.

Chouette journée, dommage que nos deux chauffeurs qui nous attendaient pour finir la journée les pieds dans l'eau, ne nous aient jamais retrouvés ! Alors chacun a fini à son gré, qui se baignant, qui se reposant un livre à la main, qui....

Et pour Alain, le musculaire, remontée de la Schlucht depuis le col des Feignes jusqu'au Collet et retour par le Grand Valtin.

Mercredi 6 septembre

Heureux Dominick qui a prévu des parcours force 3, force 2 et même 1, des journées chargées et des plus douces, pour souffler ou préparer les premières !

Aujourd'hui, c'est light et touristique, demain sera plus rude. Pas de voiture : Dominick essaie de tester les éventuels apaisements de sa sciatique, quand Francis noie ses regrets dans quelques lectures.

Un tour du lac de Gérardmer pour se dérouiller les gambettes avec arrêt au Lido, lieu célèbre ici, et pèlerinage pour Alain le Sportif qui est même venu y loger il y a fort longtemps, pour participer au Triathlon de Gérardmer, une autre de ses passions.

Puis très forte grimpée sur une route forestière (entre 10 et 15%) vers la Tour de Mérelle. Etonnante construction aérienne de bois de 15 m de haut construite par des scouts venus camper à Gérardmer en 1964. Au cours d'une balade, ils ont trouvé le site si somptueux qu'ils ont entrepris cet assemblage de troncs d'arbres de la forêt environnante, un escalier étroit en colimaçon, après 85 marches atteint une petite plateforme également en bois.

Les scouts ont décampé depuis bien longtemps, mais la Tour résiste. Elle est devenue un haut lieu touristique, interdit aux véhicules à moteur que l'on atteint soit par cette petite route, soit par un chemin entre les rochers : le sentier des réfractaires. En fin de route, on pose les vélos et on suit un petit sentier caillouteux jusqu'à la Tour. Ce matin, il n'y a qu'un couple là-haut. On ne peut dépasser 4 personnes au sommet. Le temps est calme, la Tour de bois ne balance pas au vent. Vue époustouflante à 360° sur Gérardmer.



Nous redescendons à temps : des cohortes arrivent. Embouteillage à coup sûr ! Et gare aux petits malins qui sont montés en voiture, nous croisons dans la descente la police qui vient distribuer ses papillons !

Avant d'entamer une prochaine montée par le col du haut de la côte, petit passage par la plage de Gérardmer, largement fréquentée ce matin.

Et nous voilà flirtant avec les activités sportives d'hiver : nous filons au grand tremplin (65 m), puis remontons au bas des nombreuses pistes de la Mauselaine, transformées en été en pistes de VTT.

La sciatique n'a pas faibli. Repos !

Redescente sur lac de Longemer en passant par le vieux Gérardmer...dont il reste peu, après la douloureuse traversée de la seconde guerre mondiale et son cortège de destructions.

Le reste de la journée se passera à lézarder, échanger, se baigner se dorer, bref se reposer.

Mais pas pour tous ! Dominick propose à Alain le Sportif et à Christiane la Courageuse qui l'accompagne cet après-midi un supplément : la fin du parcours du triathlon depuis le lac de Longemer

Au final, tout le monde se rejoint au bord de l'eau pour finir en douceur l'après-midi.



Jeudi 7 septembre Bien reposés, nous sommes prêts à la « grande journée »

Nous enchainons le col des Feignes par cette superbe montée forestière que nous connaissons, puis celui de la Schlucht avant la grande descente de 13km sur Munster, où les deux conducteurs-assistants nous attendent dans un petit café avec une brassée de viennoiseries. Merci à eux.

S'ensuit la rude ascension du Petit ballon que le Tour a dû monter tranquillement quand la sueur colle à nos maillots sous les pourcentages. Mais quelle vue sur les chaumes du Ballon complètement investi par des dizaines de cyclistes. Et là, notre français se fait langue minoritaire !

Sans transition à la descente du Ballon succède l'ascension forestière du col de Plazerwasel tout aussi rude que celle du Ballon. Remontée au Breitfirst. Quelques cyclistes belges calent dans la montée. C'est lors d'une respiration que Francis, à mi-parcours impatient de se mettre enfin en selle chipe le vélo de M. Claire pour finir la montée. Il le rendra avant l'assaut final du Markstein.

Après un petit quelque chose bienvenu à se mettre sous la dent dans un accueil cycliste un peu débordé, nous poursuivons. Car la journée n'est pas finie : nous repartons sur la route des Crêtes, très vallonnée et qui comme son nom l'indique offre une superbe belle vue sur la vallée. La fatigue aidant, nous la trouvons bien longue. Alors la descente finale, à l'ombre, sur Xonrupt est comme un bonheur de rosée sur une herbe trop sèche.

Pour ceux qui ont fait le parcours : 104km, 2200mde D+

Même Alain le Vaillant fait un somme récupérateur à l'arrivée !



Vendredi 7 septembre : partir, rentrer des images plein la tête



En guise d'au revoir aux Vosges

La beauté du massif au soleil, la senteur fraîche de ses grandes forêts, des parcours variés et adaptés pour chacun, et cette année, le luxe d'une voiture suiveuse conduite par nos deux « handicapés »

Un séjour dans la belle humeur, et un grand merci à Dominick, l'amoureux du pays et du vélo, flexible comme le roseau au vent face aux desiderata de chacun.

Pour ces 4 jours le parcours moyen: environ 300 km

Pour Alain le Résistant : 470km 9000d+.

Pour tous, une brassée de beaux souvenirs !

M. Claire, avec AlainX3, Christiane et Jacques, Francis, et Dominick

